

Kemar : « Avec No One, c'est le on qui prime sur le je »

No One Is Innocent est l'invité vedette de la deuxième édition du Wanagain Festival. Son charismatique chanteur, Kemar, a accepté de se confier sur la destinée d'un groupe qui existe depuis plus de vingt ans.

Vu 133 fois | Le 20/04/2017 à 05:00 | mis à jour à 07:11 | Réagir



■ No One Is Innocent est à Clénay vendredi pour le Wanagain Festival. Photo DR

LECTURE
ZEN

Q uel est le secret de la longévité de No One ?

« C'est d'abord d'avoir dans son ADN, cet engagement qui est propre à notre musique, qui est de l'aimer et de la défendre. D'être intègre et ne pas chercher forcément la reconnaissance des médias. Enfin de bien s'entendre entre nous. Avec No One, c'est le on qui prime sur le je. »

Vous en êtes le seul membre qui est là depuis le début...

« Oui mais Shanka, le guitariste, est là depuis 15 ans, le bassiste Bertrand depuis dix ans. »

Si on vous colle l'étiquette de groupe militant, que répondez-vous ?

« Non, car nous ne sommes pas des militants. »

Pourtant vos paroles sont assez engagées...

« Mais ce n'est pas parce que vos paroles sont engagées que vous êtes militant. Si on nous appelle pour défendre une cause, on peut répondre présent mais nous ne sommes pas des militants. »

Vous êtes simplement des musiciens...

« Nous sommes... [Il s'interrompt]. No One nous prend déjà tellement de temps et d'énergie qu'avec les idées qu'on défend, on a quand même une bonne démarche par rapport à d'autres qui n'en ont rien à foutre de ce qui se passe aujourd'hui. »

Votre dernier album Propaganda sonne-t-il comme un retour aux sources ?

« Oui, c'est un retour à l'ADN de No One. Pendant plusieurs années, on avait décidé de changer de direction car notre cauchemar aurait été de faire tout le temps le même album. Et puis, cela nous a sortis d'une routine avec toujours le même style. Par exemple, depuis quelques années j'écris les textes du groupe avec Emmanuel de Arriba, un ami avec qui c'est un brainstorming pendant des heures. C'est ça aussi No One. Et ce n'est pas parce qu'on fait du rock énérvé dans un pays qui ne le reconnaît pas qu'on se permet de dire n'importe quoi. »

« On ne peut pas tricher avec No One »

2004 et l'album Revolution. com est-il un tournant important dans l'histoire du groupe ?

« Oui, c'est un vrai tournant. C'est un moment où il y a d'autres musiques qui commencent à nous toucher. Cet album a vraiment été rafraîchissant à faire et je pense qu'on a visé juste. »

À vos débuts, un parallèle a été fait avec Rage Against The Machine. Est-ce que cela vous a agacé ou flatté ?

« Non, car avec Nirvana, c'est peut-être un des meilleurs trucs qui soit arrivé au rock depuis ces vingt-cinq dernières années. Alors, faire un rapprochement entre No One et Rage, ça ne nous a jamais dérangés à part qu'on est vachement moins hip-hop qu'eux. On a tous des influences. »

Sur le dernier album, il y a plusieurs morceaux qui évoquent Charlie, le Bataclan. Ont-ils été difficiles à écrire ?

« Oui, car il y a beaucoup de choses qui ont été dites sur le sujet. Il faut donc viser juste. Il faut réfléchir sur les mots. »

Dans dix ans, serez-vous encore là ?

« Nous, ce qui nous tient, c'est le physique. On monte sur scène comme si c'était le dernier concert qu'on faisait. Le jour où, sur scène, on n'arrive plus à être un peu les mêmes, il sera temps de rentrer à la maison et de faire autre chose. On ne peut pas tricher avec No One. »

Pratique Vendredi 21 avril à l'espace loisirs de Clénay à partir de 19 heures. Tarif : 23 €. Page Facebook Wanagain Festival. Tél. 06.14.54.21.45.

“ Ecrire dans un groupe engagé, c'est constamment un challenge.

Kemar, chanteur de No One Is Innocent

”

Propos recueillis par Jean-Yves Rouillé

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : [EDITION DIJON AGGLO](#) - [CLÉNAY](#) - [SAINT-APOLLINAIRE ET ENVIRONS](#) - [LOISIRS](#) - [CONCERTS ET SPECTACLES](#) - [A PROPOS](#) - [IMPORT PRINT](#) - [ACTUALITÉ](#)